

Moreau (Edouard de). *Histoire de l'Église en Belgique, t. V. L'Église des Pays-Bas {1559-1633}*.

Léon-E. Halkin

Citer ce document / Cite this document :

Halkin Léon-E. Moreau (Edouard de). *Histoire de l'Église en Belgique, t. V. L'Église des Pays-Bas {1559-1633}*. . In: Revue belge de philologie et d'histoire, tome 32, fasc. 4, 1954. pp. 1214-1215;

https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_1954_num_32_4_1924_t1_1214_0000_2

Fichier pdf généré le 11/04/2018

ment mais non exclusivement à l'histoire religieuse de la Belgique. 1°) Sur les spirituels du xvi^e siècle, nombreux renseignements bibliographiques et biographiques dans les deux volumes suivants : H. DE JONGH, *La Faculté de théologie de Louvain au premier siècle de son existence*, Louvain, 1911 ; P. POLMAN, *L'élément historique dans la controverse religieuse du XVI^e siècle*, Louvain et Gembloux, 1932. 2°) DRIEDO, *De ecclesiasticis scripturis et dogmatibus*, à ajouter à l'année 1533. 3°) Alphonse DE CASTRO, *Adversus omnes haereses*, à ajouter à l'année 1534. 4°) Thomas STAPLETON, *De principiis fidei*, à ajouter à l'année 1578. 5°) Zacharie ROTZ, *Douze leçons catholiques contenant la pratique de la doctrine chrestienne*, à ajouter à l'année 1598. 6°) Jean-Baptiste DE GLEN, *Oeconomie chrestienne*, à ajouter à l'année 1608. — Léon-H. HALKIN.

Moreau (Édouard de). *Histoire de l'Église en Belgique*, t. V. *L'Église des Pays-Bas (1559-1633)*. Museum Lessianum, L'Édition Universelle, Bruxelles, 1952 ; 1 vol. in-8° de 542 pp. et 28 pll.

Le R. P. de Moreau est mort le 2 mars 1952, après une brève agonie. Il était parti pour la clinique, à pied, appuyé sur sa canne familière, donnant ses instructions pour le cinquième volume de cette *Histoire de l'Église en Belgique* dont il venait de corriger les épreuves. La mort l'a pris avant que le volume ne sorte de presse. Ce tome cinquième est sur notre table, dernier témoin d'une activité inlassable, sans fièvre et sans illusion, qui avait valu à son auteur, en 1950, le Prix Quinquennal d'histoire nationale.

Le volume que nous avons le privilège de présenter aux lecteurs de notre revue retrace l'histoire d'une période assez brève : soixante-quinze ans seulement. Ces années sont cependant de celles que l'on peut appeler décisives. Une organisation ecclésiastique nouvelle remplace la division surannée des diocèses, qui remontait à l'époque romaine. Le nombre des évêchés, pour les Pays-Bas et la principauté de Liège, est porté de cinq à dix-neuf. La tâche principale des prélats qui les gouvernent consistera à y introduire les décrets du Concile de Trente et à les faire passer dans la vie quotidienne du clergé et des fidèles.

Cette œuvre immense est contrariée par la Réforme protestante et par la révolution des Pays-Bas contre le régime espagnol. La Belgique va-t-elle devenir protestante ? Elle se sépare des Pays-Bas du Nord et affirme son attachement à ses traditions religieuses. A la reconquête des villes par Farnèse succède la période la plus brillante de l'histoire religieuse de notre pays, selon le R. P. de Moreau : le règne des archiducs Albert et Isabelle.

Cet exposé rapide justifie le plan de l'auteur, décrivant trois phases successives de notre histoire : la réorganisation ecclésiastique à partir de 1559 ; le calvinisme et les Troubles ; enfin, la restauration religieuse jusqu'en 1633. Toutes ces phases ont les Pays-Bas pour théâtre et le sous-

titre est parfaitement clair : l'Église des Pays-Bas. Depuis la création des nouveaux évêchés, il y a en effet une Église des Pays-Bas avec ses trois provinces, dont Malines détient la primauté.

Le premier livre est consacré aux nouvelles circonscriptions ecclésiastiques et au Concile de Trente. Dès les premières lignes de son travail (p. 11), l'auteur exprime très franchement ce qu'il doit à ses prédécesseurs, depuis Mgr de Ram jusqu'au R. P. Dierickx. Il a même pu utiliser des notes inédites, comme (p. 8) celles de M. l'Abbé Jadin sur les relations *ad limina* des évêques belges.

L'abondance relative des travaux d'approche ne doit pas nous faire oublier tout ce que le R. P. de Moreau a dû étudier de première main. Les conciles provinciaux et les synodes diocésains des nouveaux évêques n'avaient pas encore fait l'objet d'une enquête systématique. Enfin, l'application des décrets du Concile de Trente dans la seconde moitié du xvi^e siècle posait de nombreux problèmes sur lesquels il n'existait aucun aperçu d'ensemble. L'auteur a excellemment synthétisé l'action religieuse du roi, des évêques, des nonces, des religieux. Sans cesse, son texte se réfère aux cartes de son volume complémentaire dont nous souhaitons la continuation : un tel instrument de travail ne peut rester inachevé.

Le deuxième livre embrasse le calvinisme et la période des Troubles. C'était le plus difficile à écrire. C'est aussi le moins réussi, encore que nous devons admirer l'effort de l'auteur pour rendre justice aux protestants. De longs chapitres décrivent les souffrances du clergé séculier et régulier, la ruine des églises et la désolation des monastères. L'exposé le plus original de ce livre se trouve sans doute dans les chapitres qui concernent les prédicateurs catholiques, le renouveau de la littérature religieuse et la piété populaire.

Le troisième livre est intitulé : efflorescence catholique sous les Archiducs. On y sent que l'auteur est plus à l'aise. Après un vif éloge des souverains, il évoque les nonces et les évêques. Le rétablissement de l'unité catholique est étudié avec soin. Nous avons noté de très bonnes pages sur le clergé paroissial et sur son œuvre pastorale. Entre l'histoire du clergé régulier et l'histoire du clergé séculier, un chapitre imprévu fait place aux procès de sorcellerie. Enfin, la spiritualité est envisagée en quelques pages, trop rapides et trop sommaires.

Cette sèche table des matières montre la richesse de l'œuvre accomplie. M. Jacques Lavalleye y ajoute cinquante pages sur « les arts au service de l'Église », complément de choix à une entreprise magnifique. Le volume se termine par une copieuse bibliographie et un index des noms propres.

Nous avons appris avec joie que le tome sixième de *l'Histoire de l'Église en Belgique* pourra paraître. Nous en appelons la publication prochaine comme un dernier hommage au grand historien que nous avons aimé.
— Léon-E. HALKIN.